



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 JUIN 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

L'ALLEMAGNE ACCEPTERAIT CERTAINES PROPOSITIONS RÉPONSE DE VILLA À LA NOTE

LE BULLETIN DU JOUR

L'INFATIGABLE M. BRYAN PRÉPARE UNE TROISIÈME INTERVIEW.

COMMENT FINIR LA GUERRE

LES JOURNAUX DE BERLIN DISCUTENT SA DÉMISSION.

Les réponses de Carranza et de Villa à la note du président sont examinées.

La démission de M. Bryan continue à défrayer la curiosité publique, non pas qu'en général, on en attende désormais aucune conséquence, de si minime importance qu'elle puisse être, soit à Washington, ou le coup de théâtre de M. Bryan n'a pas ralenti d'une minute la marche du cadre politique, soit à Berlin, où il ne reste plus au gouvernement allemand, rien à apprendre, du moins quant à présent, de l'insistance aussi bienveillante qu'insuffisamment justifiée, mise par M. Bryan à conseiller, à propos du "Lusitania", au Président Wilson et au cabinet, l'incroyable suggestion de confier l'examen de cette tragique aventure à une commission internationale, ce qui, si M. Bryan avait été écouté du Président Wilson, eût constitué ce qu'on appelle familièrement un "arrangement de première classe" de la question. Ce qu'il est intéressant, par exemple, d'observer, pour l'édification du public américain, c'est qu'hier, les principaux organes de la presse berlinoise se demandaient encore avec une sorte de surprise quels avaient bien pu être les vrais motifs de la démission de M. Bryan, qui restait pour eux une sorte d'énigme. M. Bryan aura été peu flatté d'une aussi ingrate appréciation de ses efforts; et il paraît à craindre que la nouvelle homélie dont il menace ses concitoyens n'ait décidément pas plus de succès que les deux précédentes. M. Bryan se sent évidemment incompris des masses. Toutefois, il ne se décourage pas pour si peu, et, attendant qu'il ait achevé de rédiger sa troisième épître, il sentent la main en chicanant sur les détails. Avant d'avoir été expédiée à Berlin, la seconde note du Président Wilson aurait été modifiée dans son texte, par rapport du texte originellement soumis à M. Bryan. Le ton en aurait été adouci. A l'occasion de ses dernières observations, M. Bryan renouvelle l'espoir qu'il conservera de voir le Président Wilson réussir dans ses efforts en faveur du maintien de la paix; mais, il le fait avec des expressions véritablement hors de proposition avec la réalité du risque d'une rupture des relations diplomatiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis. Dieu merci, nous n'en sommes pas encore là. M. Bryan abuse de cet argument à ce point que ses lecteurs pourraient douter de la sincérité de ses appréhensions.

A Washington, on a reçu, du Mexique, samedi, la réponse respective de deux chefs militaires, de Carranza et de Villa, à la note des Etats-Unis, qui avait été expédiée la semaine précédente. On peut s'imaginer ce que sont ces deux manœuvres, en faveur de deux causes absolument opposées, l'une à

FRANCE, ITALIE ET ANGLETERRE

LES ALLIES BELGES AVANCENT PRES DE DIX-MILIEU.

POSITIONS PRISES A ARRAS

ATTAQUES AUTRICHIENNES DISPERSEES A TONALE ET CARNIA.

Londres annonce des concentrations de troupes allemandes sur la frontière Hollandaise.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Paris, 14 juin. — Le ministère de la guerre donne le communiqué suivant: Confirmant notre dernier bulletin, il n'y a rien d'autre à signaler. Les troupes belges ont un bataillon sur la rive est de l'Yser, au-dessus du pont de chemin de fer allant à Dixmude et se fortifient sur le terrain conquis. Ils ont détruit un fortin de l'ennemi dans le voisinage du château de Dixmude. Dans le secteur au nord d'Arras hier, manœuvres d'infanterie, dont le résultat final furent notre prise des fortifications allemandes à l'Est de Lorette. Dans un autre engagement nous avons perdu après un violent bombardement une partie des tranchées que nous avions occupées pendant l'après-midi à un point au nord de la raffinerie de Souchez.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Rome, 14 juin. — Le communiqué officiel concernant les progrès de la campagne contre l'Autriche dit: De Tonale à Carnia les attaques de l'ennemi sur nos positions conquises ont été dispersées; dans le secteur de Volaja à Carnia nous avons occupé Valentini. Vendredi pendant la nuit notre artillerie a coupé le chemin de fer de Gorizia à Montalconc, dans le voisinage de la gare de Sagrado. Nos avancées dans la zone orientale du Frioul continuent à nous mettre en contact avec l'ennemi; nous avons à franchir des obstacles presque insurmontables dans des régions montagneuses qui depuis longtemps ont été mis en état de défense par l'ennemi et occupées par des troupes aguerries depuis dix mois. Nous vaincrons toute résistance et surmonterons obstacles et difficultés.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Londres, 14 juin. — La ligne allemande près de Westende dans la région nord-est de Nieuport, Mannekenvierre et Scheore (le tout en Belgique), a été repoussée par de fortes attaques belges, ces derniers jours. D'importants mouvements de troupes allemandes ont lieu le long de la frontière hollandaise.

MANŒUVRES COMMERCIALES ALLEMANDES.

Une grande fabrique allemande devait livrer à Moscou soixante machines d'imprimerie; la commande fut arrêtée par la guerre, mais pour ne pas en perdre le bénéfice, la Société allemande a envoyé un représentant chargé d'acheter un terrain près de Copenhague pour y établir une usine où on pourrait monter ces machines; mais, jusqu'ici, ce représentant n'a trouvé aucun danois voulant prêter son nom à cette combinaison. La répulsion pour les allemands augmente à Copenhague de jour en jour.

ALLEMAGNE, ET TURQUIE

DÉFAITE DES FRANÇAIS EN TIRE LIEVIN ET ARRAS.

POSITIONS SONT MAINTENUES

LES COMBATS CONTINUENT EN POLOGNE ET EN GALICIE.

Le communiqué officiel de Turquie réclame une grande victoire à Gallipoli.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Berlin, 14 juin. — Le communiqué officiel annonce que les troupes françaises ont été battues entre Lievin et Arras. Après avoir essayé quelques assauts, immédiatement repoussés par notre artillerie, de fortes colonnes attaquèrent en formation serrée, leur objet étant nos positions. Les deux côtés des collines de Lorette et sur le front Neuville-Rochincourt, partout elles furent repoussées avec de grandes pertes. Toutes nos positions sont solidement entre nos mains. Quelques attaques d'une importance secondaire sur le canal d'Yser ont échoué. A l'est d'Hebuterne les batailles continuent; pas de résultats jusqu'à présent. Une avance ennemie sur nos positions en Champagne a échoué.

Sur le théâtre de la guerre en Russie, nous avons pris quelques positions ennemies dans le voisinage de Kuzie, au nord-ouest de Shavil, prenant 303 prisonniers dont 30 officiers. Au sud-est de la route de Mirampourt à Koxno, nos troupes ont pris par assaut la première ligne russe, capturant 316 hommes dont 3 officiers.

Au sud-ouest le général von Mackensen a commencé une attaque sur une ligne s'étendant sur une longueur de 43 milles. Toutes les positions ennemies à Cyerniawa, au nord-ouest de Mocziska, et à Sieniawa ont été prises ainsi que seize mille prisonniers.

Les attaques des troupes des généraux von Linsingen et von der Marwitz continuent.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Constantinople, 14 juin. — Bulletin officiel du ministère de la guerre apprenant que: Pendant la nuit du 11 au 12, l'ennemi a continuellement essayé d'attaquer notre aile droite mais a été repoussé dans ses positions, subissant de grandes pertes. Hier nos batteries sur la côte d'Anatolie ont bombardé les positions ennemies.

14,000 GREVISTES.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Chicago, 14 juin. — Près de deux millions habitants de Chicago se sont rendus à leurs occupations journalières ce matin, à pied, en autos, en voitures, en tous genres de véhicules, à cause de la grève des employés des compagnies de tramways électriques. Les hommes ont quitté leurs emplois à la suite du refus des directeurs des compagnies d'augmenter les salaires et les sages. Plus de 14,000 conducteurs et wattmans sont en chômage. Les grévistes sont calmes, mais par mesure de précaution, le maire a mis sur pied un supplément de 700 officiers de police.

NOUVELLES DE WASHINGTON

L'ALLEMAGNE SERAIT DISPOSÉE A ACCEPTER CERTAINES PROPOSITIONS.

AU SUJET DU "LUSITANIA"

EMOI DANS LA HAUTE SOCIÉTÉ DE LA CAPITALE.

La réponse de Villa est reçue—Démenti de la mort du général Alvaro Obregon.

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 juin. — Dans les milieux officiels on est d'avis que le différend entre les Etats-Unis et l'Allemagne sera arrangé à l'amiable, l'Allemagne serait prête, dit-on, à donner son assentiment aux propositions suivantes: 1o—Accepter sans discuter, le fait que les citoyens américains ont droit en tout temps, à la protection de leur gouvernement. 2o—Convenir de protéger les citoyens américains et de ne pas attaquer les navires ayant des américaines à bord, même si ces navires sont soupçonnés d'avoir un chargement de marchandises de contrebande. 3o—Accepter un modus vivendi entre l'Allemagne et ses ennemis de façon à protéger les navires neutres, les alliés consentant à lever le "blocus de famine". 4o—Convenir de faire droit aux demandes des Etats-Unis pour indemnité en cas de morts d'Américains à la suite d'attaques par sous-marins. Mais l'Allemagne se réserve le droit de fournir des preuves complémentaires touchant l'affaire du "Lusitania" et sa cargaison.

Si ces propositions sont acceptées, il y aura moyen de former un tribunal international d'arbitrage.

UN INCIDENT SENSATIONNEL.

Washington, 14 juin. — La haute société à Washington a reçu un choc, ce matin, en apprenant les détails d'une descente de la police sur une maison particulière dans laquelle les agents ont surpris plusieurs personnes, hommes et femmes, du "Smart Set", se livrant aux émotions du jeu de poker. Plusieurs dames en grande toilette se sont évanouies à la vue des policiers, mais elles furent bien vite rassurées en apprenant qu'elles ne seraient pas conduites au poste de police. Les noms de tous les joueurs furent recueillis pour servir à l'interrogatoire, devant le magistrat, du propriétaire de l'immeuble, un ancien agent de propriétés foncières.

L'AFFAIRE DU "LUSITANIA"

Dépêche spéciale à l'Abeille.
Washington, 14 juin. — On a appris l'arrestation à Cincinnati d'un Allemand nommé Heinz Hardenberg qui a été emmené à New-York pour témoigner au sujet des déclarations de Gustave Staehle et autres, que le "Lusitania" avait des canons lors de son dernier voyage de New-York. Hardenberg était venu d'Allemagne à New-York en mois de mars, et avait pris pension dans la même maison que

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

RECOURS AU BUREAU DES GRACES POUR MME ATKINS.

Affaires municipales d'Abbeville—Incendie à la gare du chemin de fer à Hattiesburg.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 14 juin. — Un grand nombre de pétitions de citoyens de Mansfield, et de la ville de l'Arkansas, où demeurait Mme Charles Atkins, ont été présentées au Bureau des Grâces, sollicitant la mise en liberté de cette personne, qui est condamnée à huit ans de prison pour le meurtre de Frank Crosby. Les pétitionnaires déclarent que Mme Atkins a été Crosby à son corps défendant dans une attaque meurtrière de Crosby contre elle et son mari.

Accident fatal.

Shreveport, 14 juin. — Un enfant âgé de deux ans, fils de M. et Mme G. A. Tucker, à Vivian, près de ici, est tombé dans une baignoire d'eau bouillante, et a succombé quelques minutes après.

Une élection d'officiers.

Abbeville, 14 juin. — M. Adonis Le Blanc ayant acquis l'intérêt de M. Albert Stauffer, dans la firme Stauffer-Cochran Company, une élection d'officiers a eu lieu. Ont été élus: M. M. Adams Le Blanc, président; Robert Stauffer, vice-président; P. J. Sanson, secrétaire-trésorier; E. P. Putman, gérant.

Amélioration municipale.

Hammond, 14 juin. — La construction de la nouvelle bâtisse de la compagnie de pompes à incendies est presque terminée. Le service de prévention de feu sera organisé.

Bons municipaux.

Abbeville, 14 juin. — Une élection aura lieu mardi 29 juin, pour élire le conseil de bons municipaux, se montant à \$21,000 pour faire face aux frais de dragage du bayou Vermillion dans le district de Young.

MISSISSIPPI.

Un incendie coûteux.

Hattiesburg, 14 juin. — Un incendie dans le bureau des bagages du chemin de fer Mississippi Central, a détruit une partie de la bâtisse et consumé le plupart des livres de compte et autres. Le feu a été occasionné par la foudre.

Candidature.

Louisville, 14 juin. — M. Henry C. Wood, maire de Louisville, a posé sa candidature pour la place de commissaire du Bureau des Terres de l'Etat. Pendant plusieurs années, M. Wood était sous-chef de la cour des preuves.

La compagnie des téléphones.

Starkville, 14 juin. — La Cumberland Telephone and Telegraph Company

LETTRE D'UN PARISIEN

LA NOMINATION DE M. ALBERT-THOMAS EST CLASSEE.

DIRECTEUR DES USINES D'OBUS

RECONSTITUTION DU CABINET DE DÉFENSE NATIONALE.

M. Barthou aurait dû en faire partie—Il était soutenu par M. Delcassé.

Il est entendu qu'en ne doit pas parler de la nomination de M. Albert-Thomas comme sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Guerre.

D'abord, la Censure nous le défend de la façon la plus expresse, ensuite, cela ne servirait à rien puisque c'est maintenant une chose faite et, enfin, pour tout dire, cette nomination est de celles qui, paraît-il, se justifient très bien.

Quoique professeur de philosophie, M. Albert-Thomas a réellement rendu, depuis le commencement de la guerre, de véritables services pour l'organisation des usines qui fabriquent les explosifs et les obus dont nous avons tant besoin. De telle sorte que, sans raillerie, on peut répéter le mot d'un parlementaire ami de M. Albert-Thomas, qui nous disait hier: — Vous avez tort de la mécaniser, il a rendu plus de services en surveillant la fabrication des obus que des centaines de milliers d'artillerie.

Notez que nous en sommes enchanté et que les services rendus à l'Etat dans les circonstances actuelles, dépassent de beaucoup les sympathies qu'on peut avoir, les divisions de groupes et de sous-groupes, les coteries et les manigances de coteries. Mais, cependant, puisqu'on a trouvé le moyen de faire un changement au Ministère par l'adjonction d'un nouveau parlementaire, il a semblé à quelques uns qu'on n'aurait pas dû et qu'on ne devrait pas s'arrêter.

Vous voulez augmenter la force morale du Cabinet! nous aussi et j'ai entendu de divers côtés d'excellents esprits soutenir qu'on devrait profiter de l'occasion pour réparer une injustice commise le 26 août 1914.

Tout le monde sait ce que c'est le 26 août dernier que le Président de la République se décida à reconstituer son Cabinet et à en faire ce qu'on a appelé un Cabinet de Défense Nationale. Tous ceux qui sont au courant de la coulisse politique savent que le désir de M. Poincaré était de voir M. Barthou collaborer à cette œuvre de défense qui était un peu la sienne, puisqu'il avait eu le courage, malgré les sentiments d'une majorité indisposée, de faire voler cette loi de Troie Aus qui a été comme la préface de la lutte que nous soutenons aujourd'hui.

Je ne sais pas si j'ai bien le droit de vous raconter ce que je vous dis là? mais, enfin, tant pis.

A la première réunion du Ministère, avant la constitution officielle, M. Delcassé insista d'une façon toute particulière pour que M. Barthou vint siéger dans les Conseils du Gouvernement; je ne veux pas savoir et c'est sans intérêts, du reste, pourquoi, par